AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-2-73 479531

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

30

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-18-28 - 87-18-29)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 93, rue de Curambourg, 45-FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
~~**25 Francs**~~
30 Francs

CULTURES OLEAGINEUSES

GROSSE ALTISE DU COLZA

Les conditions climatiques de l'automne ayant été défavorables aux pontes, donc aux infestations, nous pouvions, dans notre bulletin du 18 novembre, déconseiller tout traitement contre les larves de ce ravageur.

Depuis l'envoi de ce bulletin, la situation a peu évolué. Les sondages qui viennent d'être effectués dans toutes les régions productrices indiquent que, si les conditions climatiques du mois de décembre ont permis quelques pontes, les infestations observées actuellement sont très faibles. Des comptages ont montré que la population larvaire est toujours inférieure au seuil de nuisibilité qui a été fixé à 4 à 5 larves par pied en moyenne.

En conséquence, dans la très grande majorité des cultures, toute intervention contre les larves de ce ravageur ne se justifie pas. De toute façon même dans les régions où l'on redoute particulièrement ce ravageur, seul un sondage permettra de juger de l'opportunité d'une intervention.

Dans les très rares situations où un traitement s'avèrerait nécessaire il sera préférable d'utiliser un oléoparathion par une journée ensoleillée et sur des plantes sèches.

ARBRES FRUITIERS

CLOQUE DU PECHER

La lutte contre cette maladie s'effectue très tôt, dès le départ de la végétation.

Il y a donc lieu de tenir compte des indications données dans le bulletin technique ci-joint, à la rubrique "Traitement d'hiver des arbres à noyaux".

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU
B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire "Centre"

G. BENAS

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P 249

CHRYSANTHEME

(Rouille Blanche = Rouille Japonaise (Puccinia horiana, Hem)

Cette maladie d'origine japonaise est connue dans ce pays depuis le siècle dernier. En 1964, elle fait son apparition en Europe (Danemark, Norvège, Finlande, Pays-Bas, Allemagne Fédérale). C'est en mars 1967 qu'elle est découverte dans le Sud Ouest de la France. Actuellement, elle est disséminée un peu partout dans le pays.

SYMPTOMES

La maladie provoque des dégâts sur les feuilles, rarement sur les tiges.
Les symptômes sont visibles sur les deux faces de la feuille. Sur la face supérieure, ils se présentent sous forme de taches vert-jaunâtre de 5 mm environ. Ces taches sont déprimées et correspondent à la face inférieure à des boursouflures blanchâtres de 2 à 5 mm.

Les boursouflures blanchâtres deviennent, au cours de leur évolution, orangées puis prennent une couleur blanche "enfarinée" ce qui explique le nom donné à la maladie.

Le champignon se développe sur la feuille en cercles plus ou moins concentriques et souvent confluents.

Les feuilles atteintes se dessèchent et les boutures peuvent ainsi être détruites par perte du feuillage.

BIOLOGIE

La conservation du champignon se fait dans les déchets de plantes malades et dans les pieds mères sous forme de mycélium.

La maladie se dissémine par l'intermédiaire de spores (Basidiospores) qui vont infecter les plantes. Après une période d'incubation pouvant varier de 5-6 jours à plus de 50 jours, des téleutospores (couleur orangé) vont apparaître à la face inférieure des feuilles. Ces téleutospores vont germer sur place pour donner des basidiospores (couleur blanche) sources de nouvelles contaminations.

Les basidiospores sont facilement disséminées par le vent, l'eau, les vêtements et les mains des personnes.

Dans des conditions favorables de température et d'humidité, la Rouille Blanche se multiplie rapidement par formation successive de générations de spores. Il est de ce fait dangereux de laisser la maladie s'installer dans une culture.

MESURES A PRENDRE

. Mettre en quarantaine (8 semaines) les plants suspects.
. Pour les boutures, choisir des pieds-mères sains et les rabattre suffisamment pour limiter les dangers d'infection latente.
. Ne pas récupérer les drageons provenant de plantes malades mêmes s'ils sont apparemment sains.
. Eliminer et brûler les plants malades dès l'apparition des premiers symptômes.
. Eviter de maintenir les boutures et les pieds mères trop mouillés, bien aérer les serres.
. Bien enfouir les vieilles feuilles.

LUTTE CHIMIQUE

. Traitements préventifs réguliers à base de :

Manèbe	: 160 g de M.A/hl	(Nombreuses spécialités commerciales.)
Mancozèbe	: 160 g de M.A/hl	
Zinèbe	: 200 g de M.A/hl	

Ces traitements se révèlent parfois insuffisants pour éviter la maladie. On se trouve en effet en présence de fongicides de contact et les feuilles ou parties de feuilles non recouvertes peuvent être contaminées.

. traitements curatifs (exécutés sur un début d'attaque).

Ils sont fait à l'aide de fongicides systémiques.

P./.250

Deux matières actives peuvent être employées :

. Oxycarboxine (spécialité commerciale : Plantvax) 300 cm3 de produit commercial par Hl. Bien mouiller le feuillage - Risques de phytotoxicité, il est nécessaire de vérifier la sensibilité variétale et de ne pas dépasser les doses prescrites.

. Triforine (spécialité commerciale : Funginex) 150 cm3 de produit commercial par Hl. Bien mouiller le feuillage.

L'Oxycarboxine et la Triforine peuvent aussi être employés en traitements préventifs.

Dernière note : N° 148 - JANVIER 1973 -

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD
G. CONCE - D. MORIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PICARDIE"

P. COUTURIER